

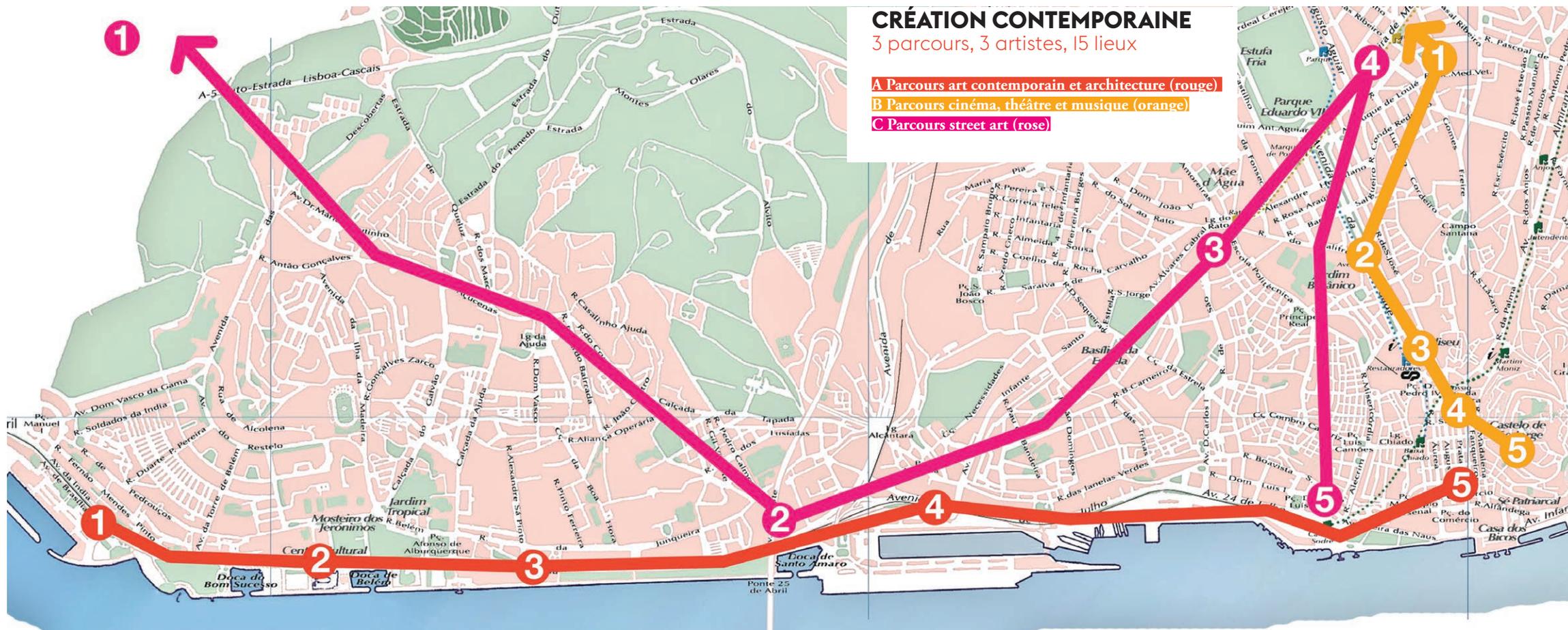
[NOUS]

JEUNES DES LYCÉES FRANÇAIS

REGARDS SUR LA CRÉATION
ARTISTIQUE CONTEMPORAINE

LISBONNE

HD ateliers henry dougier



ÉDITO

PAR **MATHIEU SODORE**



Comment traduire en mots et en images les regards portés par des lycéens sur la création contemporaine de la ville où ils vivent ? C'est le défi lancé à un groupe d'élèves du lycée français Charles Lepierre de Lisbonne, à l'occasion du lancement en mars 2019 de la nouvelle collection « 10+100 », dont l'un des titres est consacré à la capitale portugaise*.

Rendez-vous pris, les rôles sont répartis : les terminales littéraires réalisent les textes en atelier d'écriture orienté par Raphaëlle Maquin, leur professeure de français ; ceux de l'option arts plastiques, encadrés par Mathieu Sodore, assurent l'iconographie.

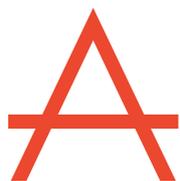
Au départ, tous veulent parler de street art, un choix peu surprenant au vu de la vitalité de Lisbonne, élue quatrième capitale de l'art urbain par le site Earth Porm.

Mais, au fil des discussions, des élèves font part de leur cinéphilie, d'autres de leur passion pour le théâtre, l'architecture, la musique ou l'art contemporain. L'idée d'imaginer trois parcours thématiques évoquant des lieux et des artistes lisboètes emblématiques de ces domaines s'impose alors rapidement.

L'aventure commence, son résultat est sous vos yeux. Un grand merci aux élèves qui, en dépit d'un calendrier extrêmement serré, ont relevé le défi avec brio : l'énergie et l'enthousiasme qui animent ces pages sont contagieux ! Nous souhaitons les partager avec d'autres lycées français dans le monde et avec des jeunes en quête de beauté, de liberté et de ré-enchantement. Créant ainsi une caisse de résonance de ville en ville.

* Voir la présentation en quatrième de couverture.





PARCOURS

ART CONTEMPORAIN & ARCHITECTURE

Légendes

A1 Fundação Champalimaud/Rosalie

A2 CCB/Justine

A3 MAAT/Ana

A4 Docas/Maëlle et Tomás

A5 MUDE/Anita

+ **l'artiste** : Joana Vasconcelos/Oriana

A1 FUNDAÇÃO CHAMPALIMAUD

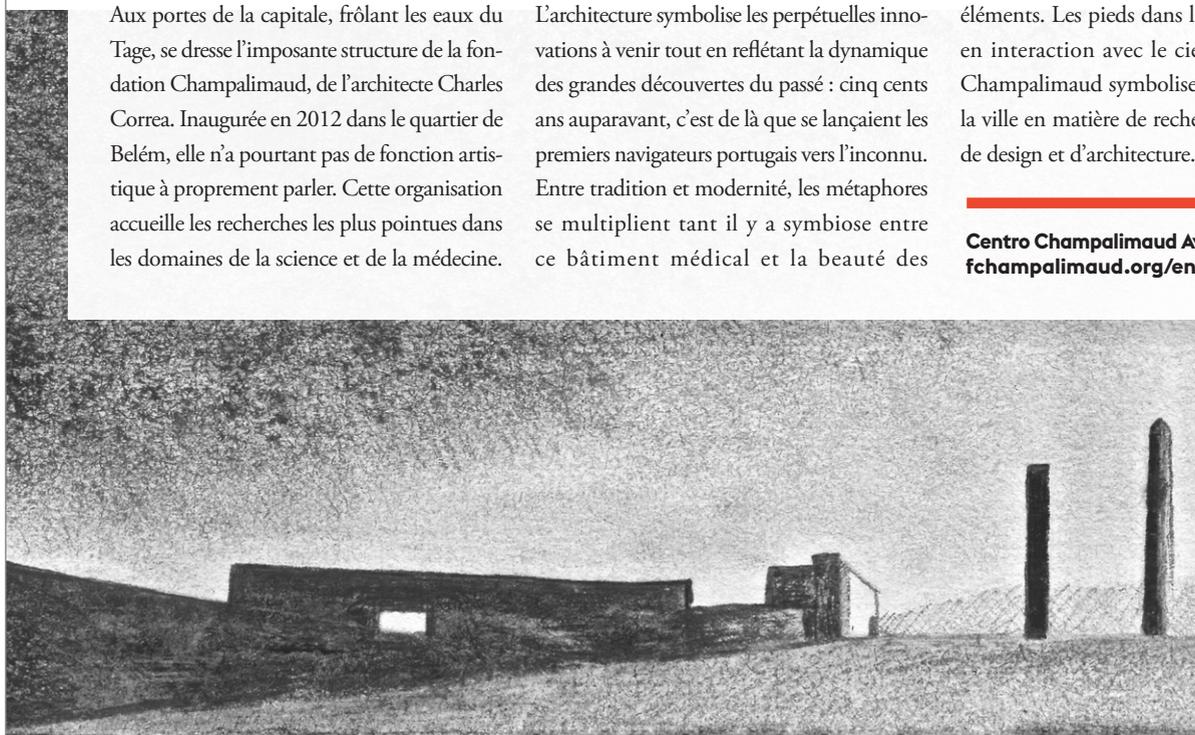
PAR ROSALIE

Aux portes de la capitale, frôlant les eaux du Tage, se dresse l'imposante structure de la fondation Champalimaud, de l'architecte Charles Correa. Inaugurée en 2012 dans le quartier de Belém, elle n'a pourtant pas de fonction artistique à proprement parler. Cette organisation accueille les recherches les plus pointues dans les domaines de la science et de la médecine.

L'architecture symbolise les perpétuelles innovations à venir tout en reflétant la dynamique des grandes découvertes du passé : cinq cents ans auparavant, c'est de là que se lançaient les premiers navigateurs portugais vers l'inconnu. Entre tradition et modernité, les métaphores se multiplient tant il y a symbiose entre ce bâtiment médical et la beauté des

éléments. Les pieds dans l'eau, la bâtisse est en interaction avec le ciel ! La fondation Champalimaud symbolise la renaissance de la ville en matière de recherche scientifique, de design et d'architecture. 

Centro Champalimaud Avenida de Brasília
fchampalimaud.org/en/champalimaud



A3 MAAT

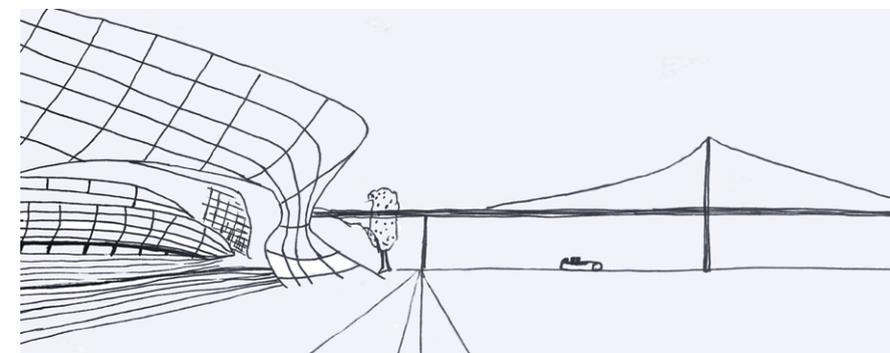
PAR ANA

Au bord du fleuve, sur l'avenue Brasília, ne manquez pas le MAAT, musée de l'Art, de l'Architecture et de la Technologie, une des étapes incontournables de ce parcours. Inauguré en 2016, il est plébiscité pour son architecture contemporaine, réalisée par le cabinet d'Amanda Levete. Le bâtiment semble fondre sur le sol. Son toit pédestre en forme de dôme dessine une vague, d'où l'on peut profiter d'une vue spectaculaire. Le MAAT appartient à la fondation EDP (Energias de Portugal), qui avait déjà transformé l'ancienne centrale d'électricité

voisine en musée, lui aussi splendide. Il propose des œuvres dans tous les domaines de la création contemporaine (vidéo, design, installations...). Récemment, l'artiste japonais Tadashi Kawamata y a exposé une toile de filets de pêche et des centaines d'emballages en plastique qui recou-

vraient l'espace. Submergé sous ce voile de plastique, le visiteur prenait conscience de l'importance de la protection de l'environnement. 

Avenida de Brasília, Central Tejo
www.maat.pt





A2 CCB

CENTRO CULTURAL DE BELÉM

PAR SWANN

Avis aux amateurs d'art ! Le CCB, centre culturel de Belém, en impose. Conçu en 1988 par l'Italien Vittorio Gregotti et le Portugais Manuel Salgado, il côtoie les lieux historiques incontournables de Belém, comme le monastère des Hiéronymites, la tour de Belém, le monument aux Découvertes, ou encore le restaurant Pastéis de Belém (je pense aux gourmands !). Le bâtiment accueille trois centres : une salle de conférence pour les hommes d'affaires, une salle de spectacle abritant trois auditoriums pour les acteurs et les chanteurs, et le centre d'exposition pour les amateurs de Picasso. Si vous ne figurez dans aucune de ces catégories, ne vous inquiétez pas, le CCB peut encore vous ravir : il possède en effet plusieurs restaurants et sept magasins, mais aussi un joli « petit » musée Berardo qui expose plus de 800 tableaux de Dalí, Ernst, Magritte et beaucoup d'autres. En plus d'enrichir votre culture générale, vous pourrez ainsi prendre de belles photos pour être cool sur Instagram. 📍

Prça do Império
www.ccb.pt

A4 DOCAS

PAR VALENTINE

Du Cais do Sodré à Alcântara, toujours en suivant le bord du Tage, vous longez les anciens docks. Ces vieux entrepôts de marchandises ont connu deux transformations, en 1995 puis en 2015. Réhabilités, les Docas de Lisboa sont aujourd'hui très animés !

Quand il fait beau, promenez-vous entre la gare et le pont du 25-Avril, en passant par le quartier Santos. Des restaurants (Doca 6, Artisani), des bars et des boîtes de nuit bordent ces rues parallèles au fleuve. Poussez la porte du Capricciosa, l'un des endroits les plus chaleureux et dynamiques

de la ville, pour dîner ou boire un verre. Il faut lever la tête pour admirer le pont du 25-Avril et, au loin, sur l'autre rive, le Cristo Rei. Avec ses bras grand ouverts, cette statue de 40 000 tonnes surplombe de plus de 100 mètres le pont. Réplique du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro, elle symbolise la paix et protège la ville. Comment aussi ne pas être séduit par l'architecture industrielle de ces docks ? Le tout vaut vraiment le coup d'œil ! 📍

Quais entre le pont du 25-Avril et le quartier Cais do Sodré



A5 MUDE

PAR JULES

Inauguré en 2009, le MUDE, musée du Design et de la Mode, est l'un des plus beaux musées dédiés à la mode en Europe. Il se trouve dans la rue Augusta, en plein cœur de Baixa-Chiado, dans la grande avenue qui mène à la magnifique place du Commerce, non loin du célèbre ascenseur de Santa Justa. Le MUDE offre au public la possibilité de rencontrer des créateurs, et au-delà des 1 200 vêtements de haute couture (Chanel, Versace, Jean Paul Gaultier, Dior, Vivienne Westwood, Lacroix...), il propose plus de 1 000 pièces de mobilier contemporain (Le Corbusier, Charles & Ray Eames, Starck...). Le bâtiment est une ancienne banque, ce qui permet d'offrir une attraction supplémentaire, celle de l'ancienne salle des coffres... Impressionnant ! 📍



Rua Augusta, 24
www.mude.pt

+1 ARTISTE : JOANA VASCONCELOS

PAR ELIANE

Avez-vous déjà entendu parler de Joana Vasconcelos, la plasticienne portugaise la plus populaire de sa génération ? Ses œuvres, qu'elles soient réalisées à partir de tampons hygiéniques ou de couverts en plastique, font toujours sensation, de Versailles à São Paulo, en passant par Bilbao. À travers la « décontextualisation » d'objets du quotidien, l'artiste nous amène à réfléchir sur la place de la femme dans le monde ou sur les inégalités sociales. Un exemple : les fameux escarpins Marilyn, exclusivement composés de casseroles, dénoncent le stéréotype de la femme cuisinière à travers le glamour des chaussures à talons.

Si, par une belle après-midi, vous vous baladez au bord du Tage, en longeant les docks, vous vous trouverez sûrement nez à nez avec son atelier. À l'intérieur, certaines de ses créations sont exposées. Vous plongerez au cœur même de l'immense espace de travail de l'artiste, où une cinquantaine de personnes élaborent de nouvelles pièces qui, à n'en pas douter, continueront de nous surprendre ! 📍



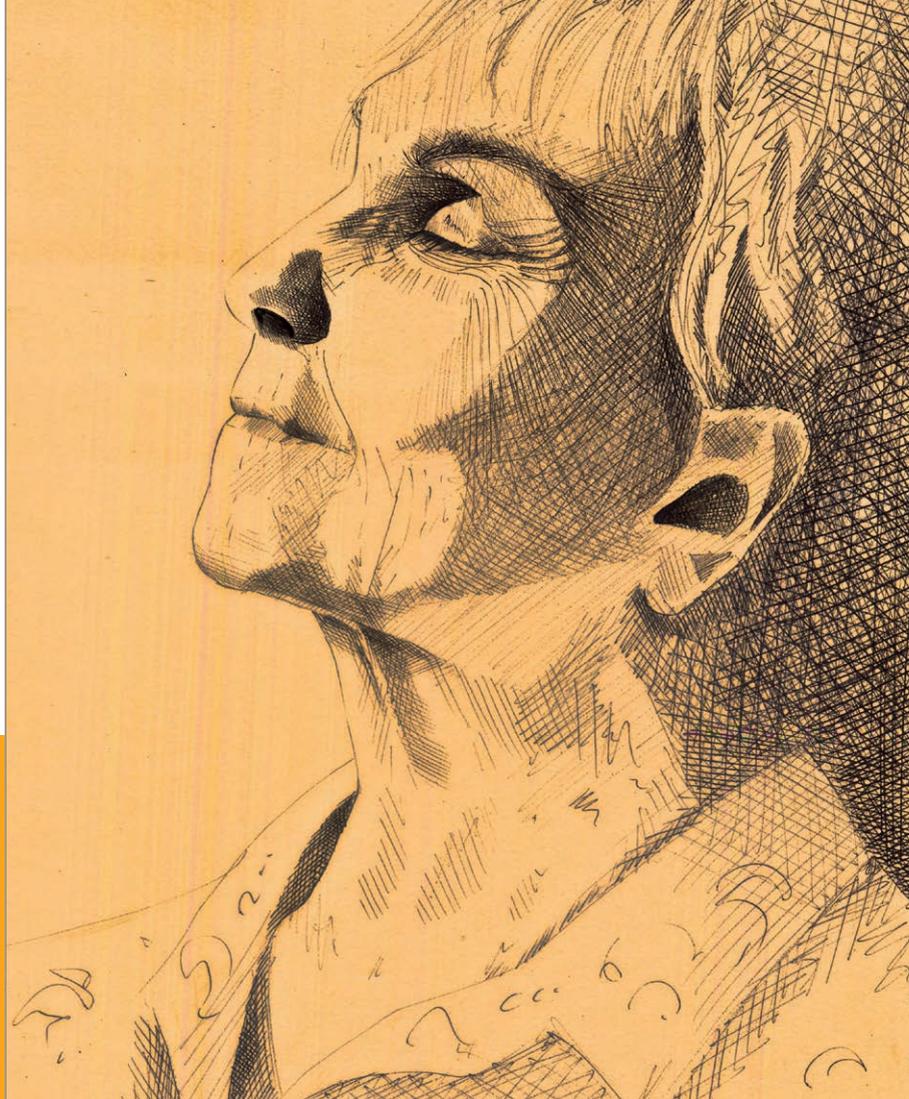
B

PARCOURS

CINÉMA, THÉÂTRE ET MUSIQUE

Légendes

B1 Fundação Calouste Gulbenkian, portrait de Paula Rego / Anouk
B2 Cinema São Jorge/Maëlle et Tomás
B3 Coliseu dos Recreios/Maëlle et Tomás
B4 Teatro Nacional Dona Maria II/Sixtine
B5 Chapitô/Oriana
+ 1 artiste : Tiago Rodrigues/Oriana



B1 FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN

PAR ANOUK

Impossible de parler de la vie culturelle lisboète sans évoquer l'un de ses épicentres, la fondation Gulbenkian. Cinéma, musique, danse, arts plastiques cohabitent dans cette enceinte avec une programmation riche et variée : concerts, événements destinés au jeune public, colloques, cycles thématiques ou expositions de qualité... Les édifices et les

jardins eux-mêmes présentent un indéniable attrait. Parmi les très nombreux artistes exposés, on remarque en particulier Paula Rego, dont le coup de pinceau magistral ne cesse de nous émerveiller. ◉

Avenida da Berna, 45A
www.museu.gulbenkian.pt

B2 CINEMA SÃO JORGE

PAR VASCO

Facile d'accès, situé sur l'Avenida da Liberdade, le cinéma São Jorge a une histoire riche. À son ouverture en 1950, son style moderniste lui vaut de remporter le prix municipal de l'architecture. La salle Manoel de Oliveira, du nom du grand cinéaste portugais, peut accueillir jusqu'à 827 personnes et a conservé le charme de l'ancien. De multiples festivals s'y déroulent, tels que « Indielisboa, Doclisboa », un festival du documentaire, ou encore « Queer », le festival de cinéma gay, ainsi que la fête du cinéma français, italien, brésilien... ◉

Avenida da Liberdade, 175
www.cinemasaojorge.pt





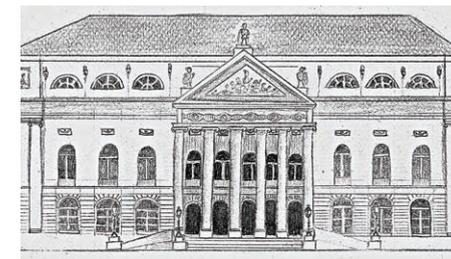
B4 TEATRO NACIONAL DONA MARIA II

PAR ORIANA

Le théâtre Dona Maria, une des salles les plus prestigieuses du Portugal, est situé sur le Rossio, dans le cœur historique de la vieille ville. À l'emplacement du palais Estaus, ancien siège de l'Inquisition portugaise au xvie siècle, il devint un théâtre moderne en l'honneur de la reine Dona Maria II en 1846. Les meilleurs artistes portugais du xixe siècle œuvrèrent à sa décoration...

Une ornementation malheureusement détruite lors d'un incendie en 1964. Au troisième étage, une petite salle obscure permet une grande proximité entre la scène et le public, accentuant le charme intimiste des représentations. Ainsi, lors de la reprise contemporaine des Bonnes de Jean Genet par Beatriz Batarda, le spectateur devenait un des acteurs de la pièce. ☉

Praça Dom Pedro IV - www.tndm.pt
www.coliseulisboa.com

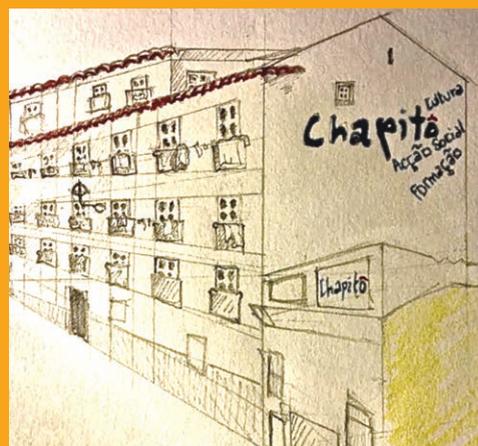


B3 COLISEU DOS RECREIOS

PAR MARIANA

En matière de création contemporaine, certaines salles de concert de la capitale occupent une place de choix. À Lisbonne, l'offre est exceptionnelle et les prix très attractifs par rapport aux autres capitales européennes. Parmi les plus fréquentées, le colisée des Recreios, une salle de 4 300 places principalement utilisée pour des concerts, des conférences et des cérémonies de remise de prix. Malgré ses dimensions imposantes, l'ambiance y est intime et feutrée. L'un de ses points forts est, selon les habitués, son exceptionnelle qualité acoustique. ☉

Rua das Portas de Santo Antão, 96
www.coliseulisboa.com



B5 CHAPITÔ

PAR ANITA

Fondée en 1996, la compagnie de théâtre du Chapitô, installée sur la colline de l'Alfama, est aujourd'hui une référence des arts du spectacle lisboète (et pas seulement !). Pourquoi ? Parce que chacune de leurs pièces est un petit trésor de créativité et de bonne humeur. Pour preuve, leur mise en scène du Tartuffe, explosive de couleurs et d'émotions fortes. Leur style bien à eux – mélange de voix, de théâtre et de danse – valorise la comédie, genre théâtral qui questionne notre réalité sociale.

Depuis sa fondation, cette compagnie a créé des spectacles multidisciplinaires fondés sur le travail physique de l'acteur pour communiquer, essentiellement par le geste et l'image, en brisant les barrières linguistiques. Elle invite ainsi le public à développer son imagination.

Du reste, le Chapitô n'est pas qu'une compagnie de théâtre, c'est avant tout un collectif novateur et culturel, avec une école des arts du spectacle et un agréable restaurant. ☉

Costa do Castelo, 1/7 - www.chapito.org

+1 ARTISTE : TIAGO RODRIGUES

PAR ORIANA

Acteur, metteur en scène, producteur et directeur du théâtre national Dona Maria II, Tiago Rodrigues est également auteur et dramaturge. Il publie scénarios, poésies, chansons, critiques. À 21 ans, Tiago renonce à ses études, intègre le collectif belge Tg STAN et vit ses premières expériences scéniques. Il collabore avec cette troupe en coécrivant et interprétant des pièces en français et en anglais dans plus de quinze pays ! En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito (Monde Parfait) et impose son approche nouvelle de la dramaturgie. La liberté de jeu et de décision donnée aux comédiens devient centrale. En reprenant des classiques – parfois tragiques –, il les met au goût du jour et dévoile un questionnement poétique en utili-

sant l'espace théâtral. Au fil des années, Tiago Rodrigues gagne en notoriété et s'impose sur le devant de la scène européenne. En France, il présente en 2015 au Festival d'Avignon sa version portugaise d'Antoine et Cléopâtre d'après Shakespeare – qui est parue aux éditions Les Solitaires intempestifs, comme ses autres pièces. Dans Sopra (« Souffle »), il donne voix à une figure habituellement dans l'ombre, la souffleuse du théâtre qu'il dirige, Christina Vidal. Enfin, sa pièce Tristesse et joie dans la vie des girafes décrit le monde à travers les yeux d'une petite fille en fugue durant une journée, accompagnée de son ours suicidaire, Judy Garland. On entre alors dans l'univers du dramaturge : léger, presque onirique, mais émouvant par son humanité. ☉





PARCOURS

STREET ART

Légendes

- C1 Amadora/Justine
- C2 LX Factory/Maëlle et Tomás
- C3 Rua de São Bento/Justine
- C4 Avenida Fontes Pereira de Melo/Jules
- C5 Pink Street/Anouk
- + 1 artiste : Vhils/Anouk

C1 AMADORA

PAR MAX



Ville voisine de Lisbonne, accès en métro par la ligne bleue, station Amadora Este.

C'est à Amadora, banlieue de Lisbonne, que se trouve l'une des plus fortes mixités ethniques du pays. Vous pourrez y admirer une grande partie des peintures murales du graffeur portugais Odeith. Cet artiste réputé, notamment dans le domaine du lettrage 3D, est connu pour son réalisme surprenant et sa technique unique. Il travaille en particulier sur la perspective et les ombres.

De grandes entreprises nationales et internationales ont eu recours à ses services pour la réalisation de fresques murales. À Amadora, ses peintures sont devenues des éléments importants du street art portugais. Non loin de la station de métro, vous découvrirez de gigantesques portraits de personnalités marquantes de la culture portugaise : l'écrivain Fernando Pessoa, la chanteuse de fado Amália Rodrigues, le guitariste Carlos Paredes ou le chanteur engagé Zeca Afonso. 📍

C2 LX FACTORY

PAR CHARLOTTE



LX Factory est une friche industrielle implantée à Alcântara, sous le pont rouge du 25-Avril, non loin des docks. Désormais occupé par des ateliers d'artistes, des studios de danse et diverses entreprises de design et de communication, le lieu héberge aussi plusieurs concept-stores, commerces artisanaux, bistros et restaurants. C'est un petit coin branché, caché dans la ville, où s'expriment divers créateurs. Un lieu dans lequel s'organisent des événements liés à la mode, à la publicité, à l'architecture, à

la musique, aux arts plastiques et à la littérature (allez faire un tour à la librairie Ler Devagar). LX Factory se pare dès l'entrée de peintures murales telles que l'abeille géante composée de déchets du plasticien portugais Bordalo II. Dans chaque recoin se nichent des œuvres de Miguel RAM, Noty & Aroz, Mário Belém, Mariana Dias Coutinho ou MaisMenos. Leur présence éveille l'endroit, les murs crient leurs idées ! Ses couleurs, son animation, ses pièces secrètes font de LX Factory le lieu idéal pour un photoshoot et des publications Instagram on point ! Cette petite ruche de création dynamique organise une brocante tous les dimanches. Rendez-vous également au Village Underground, un cowork unique, coloré et vintage. 📍

Rua Rodrigues Faria, 103 - www.lxfactory.com



C3 RUA DE SÃO BENTO

PAR JUSTINE

Prenez un sac à dos et une bonne paire de chaussures et venez découvrir le beau quartier d'Estrela, et tout particulièrement la rue São Bento ! Connue pour ses nombreux magasins d'antiquités, ainsi que ses cafés branchés et ses concept-stores, cette rue au croisement de neuf quartiers donne aussi à voir des œuvres de street art. Sur une façade d'immeuble située en face du Parlement, vous pourrez apercevoir un visage aux origines multiples symbolisant la diversité culturelle de la ville, dessinée par Drawing Jesus, graffeur lisboète.

Plus loin, en remontant vers le Largo do Rato, derrière un arrêt de bus, une fresque vibrante en couleurs attire le regard : ce mural est une collaboration entre deux artistes réputés de Lisbonne, AkaCorleone et lamfromlx (Je suis de Lisbonne), peint pour une édition du festival Todos qui engage un dialogue entre les arts, les cultures et les générations.

Non loin de là, ne manquez pas sur les murs d'un parking une autre peinture d'une dizaine de mètres. Cette pièce d'André da Loba a fait partie de l'événement « Days of Disquiet », organisé en 2016, un programme littéraire international pour approfondir la compréhension mutuelle entre écrivains nord-américains et portugais. Ce graff émouvant s'inspire du Livre de l'intranquillité, chef-d'œuvre de Fernando Pessoa, selon lequel « les choses n'ont de valeur que par l'interprétation qu'on en donne ». 📍

Rua de São Bento, entre l'Assemblée nationale et la Praça do Rato



+1 ARTISTE : VHILS

PAR ANOUK

Il parcourt rues et ruelles, laissant son empreinte sur les murs. Il taille, griffe, sculpte, peint, troue, colle, brûle la pierre, le bois, le métal, le polystyrène, les affiches, pour faire apparaître des portraits frappants – pour la plupart anonymes –, à la pupille vive et au visage marqué. Muni d'un marteau-piqueur, d'un burin, d'explosifs et d'acides, il arpente les quartiers délaissés et s'attaque à des bâtiments désertés. Vhils, c'est son nom, leur donne une seconde chance d'exister aux yeux de la société, en métamorphosant leur image, abandonnée aux préjugés sociaux. Ainsi, objets, murs, matériaux rejetés par la ville sont recyclés, ré-humanisés, exposés à une lumière toute nouvelle. Les strates se dévoilent, il devient un archéologue contemporain, disséquant la matière afin de la découvrir, jouant sur les contrastes et révolutionnant les techniques du street art avec son procédé de grattage, le scratching. Né en 1987 dans une banlieue lisboète, Alexandre Farto, alias Vhils, commence tôt, à l'âge de 13 ans. Remarqué lors du Cans Festival de Londres en 2008, ses œuvres apparaissent aux côtés de celles de Banksy, l'un des street-artists les plus renommés, et font alors la une de journaux comme The Time. Depuis, ses graffs populaires et éphémères se propagent : Lisbonne, Londres, Moscou, Bogotá, Shanghai, Paris... Mondialement reconnu pour son art décalé, Vhils esthétise le vandalisme et humanise ce qui a longtemps été méprisé.

C4 AVENIDA FONTES PEREIRA DE MELO

PAR AFONSO

L'avenue Fontes Pereira de Melo, située en plein centre-ville, est aujourd'hui un des symboles de Lisbonne. Trois bâtiments abandonnés renferment des fresques murales monumentales. Certains artistes, tels Blu, Os Gémeos ou Sam3, ont décidé de recouvrir l'intégralité des façades avec des graffitis d'une qualité surprenante. Actuellement, il est

possible d'observer sur les murs tournés vers l'avenue, mais aussi sur deux murs latéraux, cinq graffitis : un géant qui tient un être humain dans sa main, un géant qui « boit le monde » avec une paille, un homme qui, sous un ciel étoilé, touche du bout des doigts un chat, un crocodile et, enfin, deux oiseaux. Le résultat est tout simplement

magnifique. Les couleurs vives, la taille impressionnante, la fraîcheur donnent vie au paysage urbain. Puissant !

Entre la Praça Marquês de Pombal
et la Praça Duque de Saldanha

C5 PINK STREET

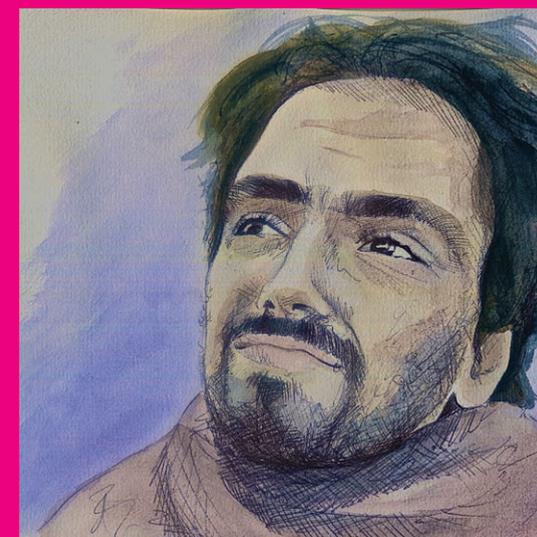
PAR DELPHINE

Dans le quartier São Paulo, la rue Nova do Carvalho est une voie piétonne unique en son genre, plus connue sous le nom de « Rua Cor de Rosa » (rue Rose). En effet, la chaussée peinte en rose constitue l'une de ses caractéristiques depuis un projet d'intervention urbaine en 2013. Le cabinet d'architecture José Adrião s'est alors chargé de faire vivre cet endroit original.



La Pink Street est aujourd'hui une des rues les plus fréquentées de Lisbonne pendant la nuit. Entièrement jalonné de terrasses, de bars et de discothèques, cet endroit invite les Lisboètes et les touristes à boire un verre et à danser jusqu'au petit matin. Faites une pause au club Musicbox pour écouter un concert de qualité ou au célèbre bar Pensão Amor pour siroter un verre. Selon le New York Times, la Pink Street fait partie des rues les plus incroyables d'Europe ! À votre tour d'expérimenter la nuit en rose !

Rua Nova do Carvalho, dans le quartier São Paulo



[NOUS]
JEUNES DES LYCÉES FRANÇAIS

En dehors de leurs collections de livres, les ateliers henry dougier ont lancé un journal illustré de 16 pages - Nous, jeunes — diffusé gratuitement hors librairie. Il donne la parole à des jeunes trop souvent invisibles, saisis dans leurs lieux de vie — quartiers, lycées professionnels, foyers...

Aujourd'hui, une nouvelle série permet à des jeunes des lycées français à l'étranger d'apporter leur regard personnel sur la création artistique contemporaine dans leur ville de résidence. Faisant ainsi écho à notre nouvelle collection de livres-guides illustrés 10 + 100. Une double démarche, en français, ouverte aux bruits du monde, aux créateurs, aux jeunes et aux valeurs qui les mobilisent.



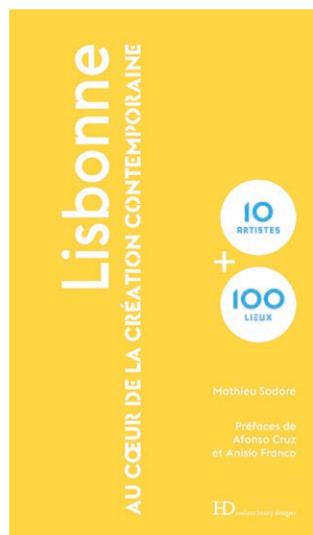
La classe de terminale L et de l'option arts plastiques du Lycée Français Charles Lepierre à Lisbonne : Ana Aguas Costley, Anita Blasselle, Rosalie Boonen, Eliane Caldas, Afonso Chaby, Anouk Costentin, Vasco Duarte Silva, Mariana Ferreão Antunes, Tomás Geraldès, Charlotte Jurdant, Swann Koffi, Maëlle Lavigne, Delphine Nkansa, Oriana Patelliere, Sixtine Petit, Max Pons, Justine Ravina, Jules Roux, Valentine Vançon-Hermet.

Équipe pédagogique : Raphaëlle Maquin, professeure de français, Mathieu Sodore, professeur d'arts plastiques.

www.lfcl-lisbonne.eu

Équipe de pilotage : Henry Dougier et Anne Dhoquois. Maquette : Émilie Prat. Correction : Alice Breuil.

Date de parution : mars 2019. Photo de couverture : ©Anouk



10+100

Cette série de « livres-guides » (160 pages très illustrées - 17,50 €) offre une rencontre intime avec **10 artistes** emblématiques de la ville + la découverte de **100 lieux dédiés à la création contemporaine** (arts visuels, arts vivants, architecture, design, cinéma, street art...).

Lisbonne, Berlin, Moscou, Athènes, Nantes/Brest/Rennes :
5 titres à retrouver en librairie en mars 2019.

HD ateliers henry dougier
ateliershenrydougier.com



9 791031 204864
9791031204864

LYCÉE FRANÇAIS
CHARLES LEPIERRE
L I S B O N N E

aefe
Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger